

choisis en partie par le gouvernement fédéral et en partie par les gouvernements provinciaux est saine. Tout ce qu'il reste maintenant à mettre au point, c'est la méthode à employer pour réaliser cet effort de collaboration. Ce sont d'ordinaire les détails de semblables arrangements qui engendrent des frictions.

On suggère aussi dans le Livre blanc que le mandat d'un sénateur soit limité, peut-être à six ans, avec possibilité de renouvellement. Quels critères utilisera-t-on pour décider s'il y a lieu de renouveler le mandat d'un sénateur? Qui établira ces critères? Qui sera le juge? Je ne serais pas surpris que le gouvernement n'ait pas de réponse à ces questions. Tout le monde sait qu'il n'étudie pas sérieusement les problèmes du moment.

Toutes ces modifications que le gouvernement se propose d'apporter au Sénat seront peut-être fort bonnes. Cependant, à mon avis, on devrait se faire ici une règle de procéder graduellement. Qu'aurons-nous gagné si, dans notre désir fébrile de nous refaire une image, nous perdons le poisson avec la sauce? Évitions par dessus tout de succomber au démon de l'impatience.

En terminant, je veux dire ceci aux membres du gouvernement: attentez-vous à la tâche de diriger le pays. Abandonnez votre rôle d'administrateurs, d'intendants. Des intendants, il y en a à tous les coins de rues—du moins c'était le cas autrefois. Libérez-vous de votre obsession du diagnostic et appliquez-vous à trouver des remèdes. Trêve de tergiversations, d'arguties et de cavillations. Montrez-nous en quoi consiste exactement cette «société juste».

Vous avez certainement autre chose à offrir au public que des livres blancs. Le pays ne tient pas à ce que vous vous livriez à un pur exercice spéculatif. Nous voulons des actes significatifs destinés à résoudre nos problèmes, non à les dissimuler.

[Français]

L'honorable Paul Martin: Honorables sénateurs, permettez-moi de me joindre au leader suppléant de l'Opposition (L'honorable M. Choquette) pour dire aux motionnaires (les honorables MM. Desruisseaux et Everett) qu'ils se sont parfaitement acquittés de leur mission.

Certainement, j'offre mes félicitations les plus sincères au sénateur Desruisseaux pour le discours qu'il a prononcé ici, jeudi dernier. Comme toujours, c'était le discours d'un homme prudent, d'un homme sage, d'un homme compétent.

[Traduction]

J'aimerais dire au sénateur Everett que son discours, par la réaction qu'il a suscitée, se rapprochait de celui du sénateur Desruisseaux.

L'un et l'autre ont prononcé des discours remarquables. Le sénateur Everett a, selon moi, fait une déclaration fort sérieuse, interprétant le climat de sa région, qui se croit souvent négligée. Il n'en est pas ainsi, bien entendu, mais il est bon qu'on nous rappelle ce que pense la population de l'Ouest du Canada. A mon avis, personne n'a depuis longtemps interprété les relations entre l'Ouest du Canada et le reste du pays aussi bien que le sénateur Everett l'a fait dans cette enceinte jeudi dernier.

Je voudrais ajouter que, moi aussi, je regrette infiniment les circonstances qui ont empêché le leader de l'opposition (l'honorable M. Flynn) d'occuper son siège ici ce soir. Je me joins au leader adjoint de l'opposition pour exprimer au sénateur Flynn et aux membres de sa famille nos profondes condoléances à l'occasion de la mort de sa mère. Je suis très reconnaissant au sénateur Choquette de ce qu'il a dit de ma propre épreuve de ces derniers jours, sujet sur lequel je ne veux pas m'arrêter. Puisqu'on l'a mentionné, je voudrais dire à tous les sénateurs que j'éprouve beaucoup de gratitude pour leurs aimables pensées envers moi en cette occasion.

En outre, de même que le sénateur Choquette, je pense que nous devons un mot particulier de remerciements à Son Honneur le Président, pour sa façon efficace de présider à nos délibérations.

J'aimerais aussi féliciter le sénateur Choquette de la peine qu'il vient de se donner. Il ne compte certainement pas que j'accepte toutes les nuances de son exposé ou que j'accepte toutes ses conclusions. Je dois pourtant dire que, ayant moi-même prononcé quelques discours dans l'opposition, je sais que de tels discours ont du mérite. En m'inspirant de cette mesure, je dirai qu'il s'est fait grandement honneur ce soir en l'absence de son chef. Il ne s'attend certainement pas que je commente toutes les critiques qu'il a adressées au gouvernement, mais je voudrais ajouter tout de suite que je m'oppose très énergiquement à son assertion que le gouvernement manque de décision et de buts.

J'ai fait partie de quatre gouvernements, y compris l'actuel, et chacun d'eux avait ses mérites et a accompli quelque chose. Je ne crois pas que l'on puisse accuser le gouvernement actuel de manquer de décision et de détermination. La personnalité et les qualités de chef de l'homme qui dirige ce gouvernement permettent à celui-ci de prendre des décisions et de fixer des objectifs. Si un gouvernement manque d'esprit d'initiative et de détermination, c'est à cause du chef du gouvernement. Je me fais en ce moment, je pense, l'interprète de la vaste majorité des